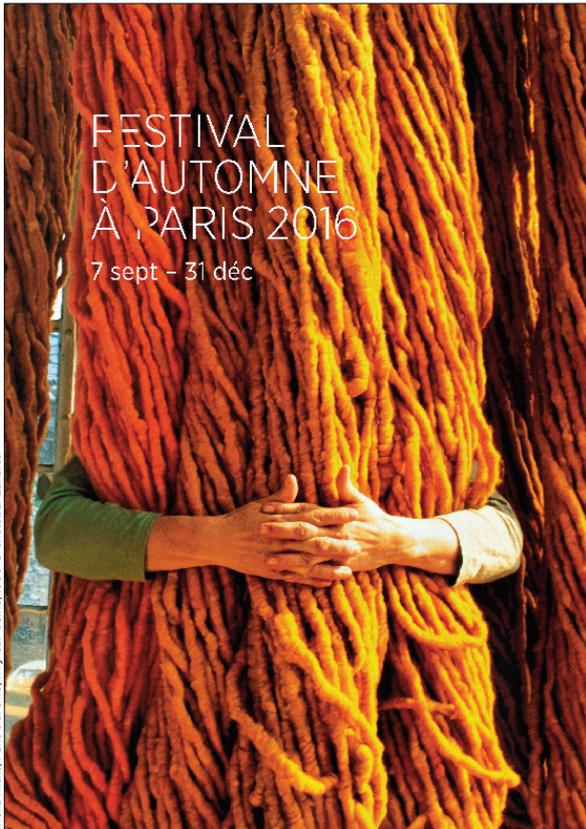


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016
45^e édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990. © Cristóbal Zanzi

DOSSIER DE PRESSE TALENTS ADAMI PAROLES D'ACTEURS / TG STAN

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
g.poupin@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com



TALENTS ADAMI PAROLES D'ACTEURS

tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

Atelier dirigé par **Frank Vercauteren** // Avec Lucie Boujenah, Katell Daunis, Julien Derivaz, Marilyne Fontaine, Carlos Fontoura Carretoni, Lisa Perrio, Abdel-Rahym Madi, Brune Renault, Mathieu Aldo Saccucci, Frédéric Siuen
Coproducteur Association artistique de l'Adami ; Festival d'Automne à Paris
En collaboration avec le CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson

Le dispositif Talents Adami Paroles d'acteurs, initié par l'Adami, place une fois de plus la transmission au cœur du Festival d'Automne. Comme chaque année, un grand maître du théâtre part à la rencontre de jeunes comédiens et les dirige dans une mise en scène originale. La passation des savoirs et le dialogue avec les artistes de demain représentent un enjeu fort et cher au Festival.

C'est au tour du collectif tg STAN de se prêter à l'exercice en compagnie de cette nouvelle génération. Ensemble, ils s'emparent d'une grande partie de l'œuvre de l'écrivain autrichien Arthur Schnitzler : ses pièces de théâtre *Anatol*, *Liebelei* et *Reigen* (en français, *La Ronde*), mais aussi ses recueils d'aphorisme, sa correspondance intime. Fin observateur des recoins de l'âme humaine, cette figure intellectuelle viennoise aimait disséquer les êtres et la société. Et dans son monumental *Journal*, devenu aussi matière théâtrale dans le spectacle, il se prend lui-même comme objet d'analyse. À partir de ces matériaux textuels divers, le collectif compose un montage polyphonique dont lui seul a le secret. tg STAN invite ces comédiens en herbe sur son territoire, loin de toute illusion théâtrale, à la quête d'une seule vérité, celle de la présence sur scène. Devenu maître dans le refus du quatrième mur, le collectif continue sa quête insatiable et jouisseuse du jeu dans le jeu. Et la transmet à la génération de demain.

CDC ATELIER DE PARIS-CAROLYN CARLSON CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE

Mardi 4 au samedi 8 octobre
Mardi au vendredi 20h30, samedi 17h et 20h30

10€ et 14€ / Abonnement 10€

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin
01 53 45 17 13

CDC Ateliers de Paris-Carolyn Carlson

Patricia Lopez
06 11 36 16 03

ENTRETIEN

Frank Verduyssen

Dans « Paroles d'acteurs », dispositif initié par l'ADAMI, vous dirigez de jeunes acteurs. Quelle place la transmission a déjà eu dans votre parcours de comédien et membre du collectif du tg STAN ?

Frank Verduyssen : J'ai commencé à travailler avec des jeunes en Belgique dès 1993-1994. Puis dans les années 2000, la collaboration avec des étudiants ou de jeunes acteurs est devenue très régulière. En 2012, par exemple, j'ai dirigé le spectacle de sortie des élèves de l'ENSATT. En ce moment, c'est avec les élèves de l'école de Lausanne que je travaille. L'échange d'expérience est toujours passionnant. Et ce, dans les deux sens bien sûr. Nous ne faisons pas partie des professeurs qui pensent que eux savent et que le groupe face à eux, non. Le partage se fait vraiment dans les deux directions. Par exemple quand j'interviens à la Manufacture de Lausanne, c'est pour créer avec les élèves leur spectacle de fin d'année. Je pars toujours de l'idée que *La Vérité* n'existe pas ! Je suis là pour essayer des choses avec eux et je leur dis dès le début. Sinon ce serait contradictoire avec le travail de notre compagnie : tg STAN. On travaille sans metteur en scène, nous sommes chacun, au sein du collectif, notre propre chef, donc ce serait totalement absurde que je devienne un chef face à de plus jeunes acteurs.

Comment le choix des comédiens s'est-il fait pour « Paroles d'acteurs » ?

Frank Verduyssen : J'ai reçu près de 350 candidatures ! C'était très dur de faire une première sélection à travers des CV et des lettres de motivation. Parfois il y avait des liens clairs, par exemple quand je voyais des références faites aux Possédés ou à d'autres collectifs comme L'avantage du doute. J'ai rencontré à partir de cela 90 comédiens pour finalement choisir un groupe d'une dizaine de personnes. C'était difficile parce que j'ai rencontré plein de jeunes gens très intéressants. Je suis frappé par l'envie de cette génération d'essayer autre chose théâtralement, loin d'un théâtre borné, sclérosé ou traditionnel. Ils ont déjà de l'expérience et ont choisi tg STAN aussi parce qu'ils ont des affinités avec notre travail.

Vous avez choisi de travailler autour de l'auteur autrichien Arthur Schnitzler. Vous allez donc composer un montage de textes très divers avec des extraits de trois de ses pièces de théâtre : Anatol, Liebeleï, Reigen, de ses recueils d'aphorismes : Relations et Solitudes, La transparence impossible, certaines de ses lettres et enfin, des passages de ses journaux intimes. Pourquoi le choix de cet auteur ?

Frank Verduyssen : Le tg STAN est très familier d'Arthur Schnitzler : nous avons déjà monté *Le chemin solitaire*, *Le pays étranger*, *Mademoiselle Else* et des scènes d'*Anatol*. C'est un écrivain que j'aime énormément. J'ai choisi de travailler aujourd'hui avec de jeunes acteurs autour de cette figure complexe et plurielle. C'était une personne très active dans la vie sociale et politique, il n'était pas uniquement concentré sur sa vie théâtrale et artistique et c'est pour cela qu'il a une personnalité passionnante. Il faut vraiment prendre le temps de fouiller sa vie et toutes ses formes d'écrits, théâtraux et non théâtraux. S'emparer de

matériaux aussi différents, c'est chercher à rendre compte de cette figure plurielle. Au départ, j'avais un dilemme : est-ce qu'on va se plonger dans « la vie de couple », ou est-ce ce qu'on va parler politique ? En fait, j'ai envie d'aller dans toutes ces directions et la figure de Schnitzler est un excellent guide : sa manière de disséquer les êtres humains est déjà en soi très politique. Son point de vue sur l'humanité et ses analyses des interactions humaines sont sévères : il n'a aucune pitié. Chez Tchekhov, par exemple, la dimension politique est beaucoup plus implicite. Arthur Schnitzler, également médecin, a un œil profond et il n'a pas peur de l'explicite, je pense par exemple à sa pièce *Chemin solitaire* dans laquelle certains discours sur l'humanité sont assez terrifiants. Voilà ce qui m'a attiré chez lui, bien plus que la dimension « psycho analytique », ou encore ses liens avec Freud. C'est la réalité sociale, l'œil juste, sévère, et honnête qu'il pose sur la fabrique de l'humain que j'aime. Et puis enfin, certaines scènes sont tout simplement sublimes à jouer pour un acteur : dans *Anatol*, *Liebelei* ou *Reigen*, il y a plein de scènes hilarantes et en même temps profondément déchirantes. Il sait combiner tous les registres, la légèreté et la douleur, le micro et le macro de situations.

Vous allez également choisir des passages de son journal et donc des éléments très intimes.

Frank Verduyssen : Dans son journal et les recueils d'aphorismes, il mêle des passages d'observation du monde à des confessions toutes personnelles. C'est vraiment très fort. C'est aussi un endroit où il se plaint, où il radote, où il s'épanche. Ces écrits ajouteront d'autres couleurs et selon l'envie des comédiens, nous verrons quels extraits nous garderons. Je souhaite au final avoir une petite palette ou bien un miroir d'Arthur Schnitzler. Ce sera une porte d'entrée dans l'œuvre de ce grand écrivain à travers des tranches de vie. Le montage doit être très libre et n'a aucune vocation à être didactique ou pédagogique.

Comment allez-vous initier ces acteurs à votre manière de travailler très propre au tg STAN ?

Frank Verduyssen : Les comédiens nous ont choisis autant que moi je les ai choisis. Donc cela signifie qu'ils ont un intérêt pour notre travail. Je vais les inviter à partager une approche, un chemin, un jeu tout simplement (et non pas ma « méthode » : ce mot n'existe que dans la tête de ceux qui observent ou analysent notre collectif). Mais je vais en effet faire avec eux comme on essaie de faire avec tg STAN. Par exemple, on passe un long moment à la table, à traduire, à parler, à travailler, à faire des italiennes. On ne saute pas toute suite sur le plateau ! On ne répète quasiment pas sans public. La scène arrive dans les derniers jours pour vérifier ou invalider nos hypothèses de travail. Nos répétitions ne sont pas conventionnelles du tout. Bien sûr je vais adapter cela à mon groupe, parce qu'ils ne se connaissent pas comme nous on se connaît au tg STAN, ils n'ont pas la même expérience. On va partager cette manière de faire sans aucune prétention de méthode. D'ailleurs, je ne veux pas qu'on dise qu'on a initié le style ou la forme du collectif ! Certes nous avons des principes qui définissent notre compagnie : l'absence de

metteur en scène, le refus du quatrième mur, la scène comme aire de jeu, la distance entre le comédien et le personnage. Mais il n'y a pas à théoriser sur une quelconque méthode. Ce que j'aime en tant qu'acteur c'est créer un spectacle et en être responsable du début à la fin. On ne s'endort sur aucune postures ni habitudes.

Vous vous mettez encore en danger à chaque spectacle ?

Frank Verduyssen : Bien sûr ! Pour nous c'est à chaque fois extrêmement vertigineux dans les choix et la démarche. On ne se protège pas, on se sent à chaque fois vulnérable et fragile. C'est peut-être cela que nous partageons avec d'autres collectifs ici en France. On fait partie d'une génération, d'une famille dans notre désir d'émancipation du comédien. Je défends la liberté et la création sans cesse renouvelée de l'acteur. Mais cela n'engage que moi et je n'ai pas du tout vocation à divulguer ou imposer mes positions !

Les textes du répertoire sont la plupart du temps la matière première de vos spectacles, comme ici avec le choix de l'œuvre d'Arthur Schnitzler. Pourquoi cet amour des classiques continue-t-il de vous accompagner ?

Frank Verduyssen : Oui, nous avons un grand amour pour les textes et le répertoire. On aime se demander si les mots d'un auteur ont encore du sens aujourd'hui. C'est une question qui nous unit au cœur du collectif. Nous ne pratiquons pas du tout l'écriture de plateau mais nous nous intéressons aussi parfois aux écritures contemporaines. Si j'aime vraiment me confronter à des textes anciens, c'est aussi pour ne pas qu'ils restent anciens, inutiles. Et quand Tchekhov est « chiant », ce n'est pas sa faute ! Mais il ne faut pas non plus imposer un sens à un auteur : par exemple, je pense que Tchekhov est indispensable pour garantir notre santé mentale, mais je ne suis pas là pour dire ce qui est nécessaire en lui... Avec les « comédiens » de l'ADAMI, je parle et leur demande ce qui leur fait écho chez Arthur Schnitzler. Ma passion c'est de partager des textes qui me font pleurer, rire, enrager et j'espère que cette transmission aide à la compréhension et à l'amour de ces textes aujourd'hui.

Propos recueillis par Agathe Le Taillandier
Avril 2016

BIOGRAPHIE

tg STAN

La compagnie **tg STAN** fut fondée par quatre acteurs diplômés du Conservatoire d'Anvers en 1989. Jolente De Keersmaeker, Damiaan De Schrijver, Waas Gramser et Frank Verduyven refusèrent catégoriquement de s'intégrer dans une des compagnies existantes, ne voyant dans celles-ci qu'esthétisme révolu, expérimentation formelle aliénante et tyrannie de metteur en scène. Ils voulaient se placer eux-mêmes – en tant qu'acteurs, avec leurs capacités et leurs échecs (avoués) – au centre de la démarche qu'ils ambitionnaient : la destruction de l'illusion théâtrale, le jeu dépouillé, la mise en évidence des divergences éventuelles dans le jeu, et l'engagement rigoureux vis-à-vis du personnage et de ce qu'il a à raconter.

Après quelques spectacles, Waas Gramser (actuellement membre de la Comp. Marius) a quitté la troupe, qui a alors accueilli Sara De Roo. Thomas Walgrave est venu les rejoindre en tant que scénographe attitré.

Résolument tournée vers l'acteur, refusant tout dogmatisme, voilà les mots clés qui caractérisent tg STAN. Le refus du dogmatisme est évoqué par son nom – S(top) T(hinking) A(bout) N(ames) – mais aussi par le répertoire hybride, quoique systématiquement contestataire, où Cocteau et Anouilh côtoient Tchekhov, Bernhard suit Ibsen et les comédies de Wilde ou Shaw voisinent avec des essais de Diderot. Mais cet éclectisme, loin d'exprimer la volonté de contenter tout le monde, est le fruit d'une stratégie de programmation consciente et pertinente.

STAN fait la part belle à l'acteur. Malgré l'absence de metteur en scène et le refus de s'harmoniser, d'accorder les violons – ou peut-être justement à cause de cette particularité – les meilleures représentations de STAN font preuve d'une grande unité dont fuse le plaisir de jouer, tout en servant de support – jamais moralisateur – à un puissant message social, voire politique. Pour entretenir la dynamique du groupe, chacun des quatre comédiens crée régulièrement des spectacles avec des artistes ou compagnies extérieurs à STAN. De telles collaborations ont fréquemment lieu avec Dito'Dito (actuellement intégré au KVS à Bruxelles), Maatschappij Discordia (NL), Dood Paard (NL), Compagnie de Koe (B) et Rosas (B). Cette démarche résolue pousse aussi les membres de la compagnie à affronter les publics les plus divers (de préférence également étrangers), souvent dans une autre langue. STAN joue une grande partie de son répertoire en français et/ou en anglais, à côté des versions néerlandaises. Le groupe a ainsi trouvé un nouvel élément auquel se confronter : en jouant dans une autre langue, les mots acquièrent un sens différent.

La compagnie crée même certains spectacles en une autre langue et dans un autre pays. Ainsi *Point Blank* (1998), *Berenice* (2005) et *Nora* (2012) furent créés à Lisbonne et *One 2 Life* (1996) à Oakland en Californie - tous trois en anglais. En 2010 STAN a créé *The Tangible*, un spectacle en arabe et anglais, à Bergen, en Norvège. Le spectacle *Les Antigones*, créé à Toulouse en 2001, fut pour STAN la première entreprise de cet

ordre en français. Puis ont suivi *L'Avantage du doute* et *ANATHEMA*, les deux en 2005 au Théâtre de la Bastille à Paris, *Mademoiselle Else* (2012), et *Après la répétition* et *Scènes de la vie conjugale* (2013).

Au cours de ces quinze dernières années, onze spectacles de STAN ont été sélectionnés pour le « Theaterfestival » organisé conjointement par la Flandre et les Pays-Bas. En 1999 et 2003, STAN a remporté le Grand Prix de cette compétition. En 2013, 2014 et 2015 STAN est compagnie associée au Théâtre Garonne à Toulouse.

tg STAN

tg STAN au Festival d'Automne à Paris :

- 2000 *JDX Un ennemi du peuple* (Théâtre de la Cité internationale)
Point Blank (Théâtre de la Cité internationale)
Quartett (Théâtre de la Cité internationale)
- 2001 *Les Antigones* (Théâtre de la Bastille)
- 2002 *Tout est calme* (Théâtre de la Bastille)
- 2003 *Du Serment de l'écrivain du Roi et de Diderot* (Théâtre de la Bastille)
- 2005 « voir et voir » (Théâtre de la Bastille)
ANATHEMA (nouveau titre pour *Imensa*) (Théâtre de la Bastille)
Impromptus (Théâtre de la Bastille)
L'Avantage du doute (Théâtre de la Bastille)
My Dinner with André (Théâtre de la Bastille)
- 2007 « Sauve qui peut », pas mal comme titre (Théâtre de la Bastille)
- 2009 *Impromptu XL* (Théâtre de la Bastille)
Le Chemin solitaire (Théâtre de la Bastille)
- 2010 *Le Tangible* (Théâtre de la Bastille)
- 2012 *Les Estivants* (Théâtre de la Bastille)
- 2015 *La Cerisaie* (La Colline - théâtre national)
Onomatopée, avec de KOE, Dood Paard, Maatschappij Discordia (L'apostrophe, La Scène Watteau, Théâtre de la Bastille)

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / *Apprentissages*

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

Xavier Le Roy / *Temporary Title, 2015*

Centre Pompidou – 15 au 18/09

Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / *Sur-exposition*

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

Tino Sehgal / *Création*

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

Apichatpong Weerasethakul / *Fever Room*

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

THÉÂTRE

>>> **Portrait Krystian Lupa**

Krystian Lupa / *Des Arbres à abattre* de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

Krystian Lupa / *Place des héros* de Thomas Bernhard

La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

Krystian Lupa / *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

Frank Castorf / *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

Julien Gosselin / *2666* d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

Olivier Coulon-Jablonka

Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11
Théâtre Brétigny – 15/11

Kurô Tanino / *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

Tiago Rodrigues / *Antoine et Cléopâtre*

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

Claude Régy / *Rêve et Folie* de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

Silvia Costa / *Poil de Carotte* d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10
La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10
La Villette / WIP – 18 au 21/11
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

Toshiki Okada / *Time's Journey Through a Room*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

The Wooster Group

Early Shaker Spirituals: A Record Album Interpretation

Centre Pompidou – 28/09 au 1^{er}/10

The Town Hall Affair

Centre Pompidou – 6 au 8/10



Rodolphe Congé

Rencontre avec un homme hideux

d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

Yudai Kamisato / *+51 Aviación, San Borja*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

Amir Reza Koohestani / *Hearing*

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

Omar Abusaada / *Alors que j'attendais*

Le Tarmac – 12 au 15/10

Richard Maxwell / *The Evening*

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

Sylvain Creuzevault

ANGELUS NOVUS – AntiFaust

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

El Conde de Torrefiel

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

Centre Pompidou – 3 au 5/11

Oriza Hirata

Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

Dieudonné Niangouna / *N'kenguegi*

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

Rabih Mroué

So Little Time

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

Pixelated Revolution

Jeu de Paume – 26/11

Forced Entertainment / *The Notebook*

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

Il cielo non è un fondale

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

Berlin / *Zvzidal*

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

Maxime Kurvers / *Dictionnaire de la musique*

La Commune Aubervilliers – 1^{er} au 11/12

De KOE / *Le Relèvement de l'Occident :*

BlancRougeNoir

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

DANSE

>>> Portrait Lucinda Childs

Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93
24 au 30/09

Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

Trois Grandes Fugues

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12
Théâtre du Beauvaisis - 6/12
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12
Théâtre-Sénart - 13/12
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09
Centre Pompidou - 1^{er}/10
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi - 6/10
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10
Musée du Louvre - 17/10

Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou - 23 au 26/11

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11
Centre Pompidou - 1^{er} au 4/12

Antonija Livingstone / Nadia Lauro

Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre - 1^{er} au 3/12

MUSIQUE

>>> Portrait Ramon Lazkano

Ohiberritze / Tradition et création au Pays Basque

Théâtre du Châtelet - 17/09

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache - 9/11

Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache - 18/11

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

CINÉMA

Jafar Panahi / Intégrale et exposition

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

João Pedro Rodrigues / Intégrale

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45^e édition.

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pâris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2016

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



45^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com